

Pôles, clusters, filières : l'union fait la force

Orientés vers la mise au point de produits innovants, la conquête de nouveaux marchés, la mutualisation de moyens, les clusters, pôles de compétitivité, et différentes formes de regroupement montrent en Rhône-Alpes toute leur pertinence. Comment fonctionnent ces regroupements ? Qui sont leurs adhérents ? Pour quels résultats visibles sur le terrain ? Regard sur des collaborations qui dynamisent l'économie régionale !

Depuis 2005, année de création des pôles de compétitivité, les regroupements professionnels fondés sur les réseaux et la coopération se sont multipliés et imposés comme des vecteurs incontournables du développement économique. En créant des synergies entre des acteurs d'un même territoire – entreprises de toutes tailles, laboratoires de recherche, établissements de formation, institutions... – et en animant cet écosystème, ils catalysent innovation, croissance et compétitivité. Dans un contexte mondialisé et ultra-concurrentiel, les entreprises intègrent ces réseaux à leur organisation stratégique. Les dirigeants ont compris l'intérêt de s'unir pour défendre les savoir-faire et les compétences locales face à des challengers internationaux et des donneurs d'ordres de plus en plus puissants. Partager des expériences, développer des projets collaboratifs innovants ou mutualiser les ressources augmente les chances de réussite, notamment celles des TPE et PME. C'est pourquoi les CCI soutiennent les différentes initiatives à travers le territoire.

En Rhône-Alpes, des filières clés – santé, chimie, mécanique, métallurgie, plasturgie, aéronautique, énergie, électronique/logiciel, numérique... – sont concernées. Plus de 3 000 entreprises adhèrent à l'un des 10 clus-

ters ou des 12 pôles de compétitivité, parmi lesquels se distinguent deux pôles mondiaux – Lyonbiopôle dans le domaine des biotechnologies et de la santé (190 membres, dont 157 PME), et Minalogic pour les technologies du numérique (300 membres, dont 197 PME et ETI) – ainsi qu'un pôle à vocation mondiale, Axelera, spécialisé en chimie et environnement (322 adhérents, dont 137 TPE et PME).

Fédérer pour dynamiser les filières

L'un des principaux atouts des regroupements professionnels ? Réunir l'ensemble des acteurs afin de structurer de grands domaines d'activité, et de rendre lisible et visible un écosystème. De ces regroupements naissent également des ■■■

Chiffres clés en Auvergne-Rhône-Alpes

- 15 pôles de compétitivité parmi les 71 labellisés en France, dont 12 en Rhône-Alpes
- 19 clusters, dont 10 en Rhône-Alpes
- 6 Très Grandes Infrastructures de Recherche
- Dépense intérieure en R&D (2013) : 6,5 Md€, soit 14 % du total national et 2,67 % du PIB régional
- 4^e région de l'Union européenne pour le nombre de demandes de brevets
- 16,7 % des entreprises et 19,7 % des centres de recherche français engagés dans des conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE) se situent en Auvergne-Rhône-Alpes.

Sources : INPI 2014, OST, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Eurostat

Pil'Secure mutualise les actions de sécurité

Créée il y a un an, l'association Pil'Secure regroupe dix entreprises membres du Pil'es (Pôle d'intelligence logistique) installées dans la zone de Chesnes à Saint-Quentin-Fallavier, la plus grande zone logistique terrestre de France. "Notre but est de répondre aux problématiques de sécurité des hommes, des biens et des locaux couvrant plus de 380 000 m² d'entrepôts", rappelle Vincent Daudier, directeur de pôle Supply Chain chez XPO Logistics (CA : 15 Md, 84 000 salariés dans le monde, dont 1 500 en Rhône-Alpes). Première action : mutualiser le service des rondes de surveillance. Résultats : un temps d'intervention passé de 20 à moins de 10 minutes et une très nette diminution des agressions et effractions. En lien étroit avec les communes, la CAPI (Communauté d'agglomération Porte de l'Isère) et la gendarmerie, l'association a obtenu la création d'un parking poids lourds sécurisé pour fin 2016 et la mise en place d'un système de vidéosurveillance en 2017. "Ces actions nous donnent un avantage concurrentiel certain par rapport à des entreprises basées sur d'autres zones de la région lyonnaise moins bien protégées", assure Vincent Daudier.

NORD-ISÈRE



Les CCI incitent les PME à rejoindre ces regroupements pour jouer la dynamique réseaux.

■■■ stratégies communes pour réaliser des investissements structurants, proposer des offres à plus forte valeur ajoutée, gérer des ressources humaines ou développer les compétences. Plus compétitifs, les adhérents se trouvent mutuellement renforcés. C'est le cas avec le Pôle Innovations Constructives qui réunit, avec l'appui de la CCI Nord Isère, une centaine d'adhérents sur toute la chaîne de la construction durable. Il a ainsi permis la création d'une chaire multi-entreprises (Construction Rénovation Innovations Constructives) en partenariat avec l'École Nationale des Travaux Publics de l'État, grande école d'ingénieurs. Un dispositif innovant pour booster la recherche appliquée au service des projets des entreprises et notamment des PME/TPE.

"En Haute-Savoie, l'émergence de la filière Image en mouvement et industries créatives a dynamisé l'ensemble du secteur. Regroupées sous un étendard clairement identifié, les sociétés savent où trouver les partenaires et les ressources clés. Elles gagnent ainsi en efficacité et en performance", assure Yann Teyssier, directeur général d'ITycom (voir encadré). Avec 310 entreprises produisant des images pour le cinéma, l'audio-visuel, l'animation, le jeu vidéo et le multimédia, soit 18 % des entreprises régionales, la filière devrait connaître une montée en puissance et une accélération de sa croissance suite à l'inauguration en juin 2015 des Papeteries Image Factory. Basé à Cran-Gevrier, au cœur de l'agglomération d'Annecy, ce lieu totem de 7 000 m² réunit des bureaux, un espace de travail partagé, des logements et une pépinière d'entreprises dédiée au développement de start-up. "Ce bâtiment a été pensé comme un accélérateur où l'ensemble des entreprises de la filière bénéficie de ressources, d'accompagnements et des réseaux dans une logique de synergie, explique Mickael Marin, délégué général de la CITIA (Cité de l'image en mouvement) chargé de l'animation économique du lieu. Dans cet esprit, plusieurs rendez-vous professionnels ponctuent la vie du site, notamment des matinées thématiques et des permanences d'experts en partenariat avec la CCI Haute-Savoie qui assure également le suivi des jeunes entreprises." Ambition à terme ? Générer l'implantation de 200 à 300 emplois dans des activités d'avenir.

L'innovation comme focus

Encourager les projets collaboratifs de recherche et développement s'inscrit au cœur des missions des pôles et clusters. Les CCI territoriales soutiennent de nombreux groupements et incitent les PME à rejoindre des programmes communs favorisant la conception de produits ou services innovants. Dans la Drôme, la CCI figure ainsi comme co-fondateur chargé de l'animation de l'axe innovation d'Organics Cluster, le premier réseau d'entreprises bio en France (180 membres, dont 70 % de TPE). Dès sa création en 2006, le cluster a lancé Bio'Innov, destiné à soutenir techniquement et financièrement huit projets innovants par an. "Ce programme a fait ses preuves, souligne Audrey Bouton, chargée de projet innovation. Par son format (huit demi-journées d'accompagnement sur un an) qui donne un rythme au projet, il est parfaitement adapté aux PME et TPE.

Les clusters et pôles en Auvergne-Rhône-Alpes

Nom	Secteurs d'activité
ALLIANCE AÉRONAUTIQUE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES (Aerospace Cluster in Rhône Alpes / AVIA)	Santé
ANALGESIA PARTNERSHIP / INSTITUT ANALGESIA	Santé
AUVERGNE EFFICIENCE INDUSTRIELLE	Efficience industrielle
AUVERGNE TIC	Numérique
AXELERA	Chimie, environnement et enjeux énergétiques
CÉRÉALES VALLÉE	Agroalimentaire
CLUSTER BEAUJOLAIS	Interfilières
CLUSTER MONTAGNE	Aménagement de la Montagne
CLUSTER LUMIÈRE	Éclairage
CLUST'R NUMÉRIQUE	Numérique
CLUSTER NUMÉLINK	Numérique
COBOTEAM	Robotique
LE DAMIER	Musique, média, image
E2IA	Éco industries
ÉCO ÉNERGIES	Performance énergétique du bâtiment
ÉLASTOPÔLE	Caoutchouc et polymères
G.A.B.I.	Bois
I CARE	Santé
IMAGINOVE	Numérique
INDURA	Infr. de transport et production d'énergie
INNOVATHERM	Thermalisme
JCEP	Plasturgie
LYONBIPOLE	Santé
LUTB Transport & Mobility Systems	Systèmes de transport - Mobilité automobile
MINALOGIC	Micro nanotechnologie et systèmes embarqués
MONT BLANC INDUSTRIES	Mécatronique
NUTRAVITA	Nutrition santé
ORGANICS CLUSTER	Produits biologiques
PIL'ES	Logistique
PLASTIPOLIS	Plasturgie et composites
POLE INNOVATIONS CONSTRUCTIVES	Bâtiment - Construction durable
PRI (PHARMABIOTIC RESEARCH INSTITUTE)	Probiotiques
SPORALTEC	Sport
TECHTERA	Textiles techniques et matériaux souples
TENERRDIS	Énergie
TERRALIA	Fruits et légumes, viticulture et vin, céréales
TRIMATEC	Éco technologies
VIAMÉCA	Mécanique

Seules, elles n'iraient pas aussi loin si rapidement." Le cluster cherche également à impulser une dynamique d'innovation en analysant avec précision les évolutions du marché des produits bio, en croissance continue depuis 2007. Il a dernièrement développé une étude prospective sur l'avenir de ce marché à l'horizon 2025. "Ces informations essentielles permettent aux entreprises de comprendre les enjeux de la R&D pour s'adapter et savoir quelle stratégie gagnante adopter. À nous de les guider dans leur positionnement (création de nouvelles gammes, enrichissement des formules...). Nous montrons le potentiel de croissance et les axes sur lesquels innover pour se différencier et développer une activité pérenne", analyse Audrey Bouton.

Accompagner le développement

Mais innover ne suffit pas. Les projets doivent arriver jusqu'au marché, et les produits et services qui en découlent rencontrer le succès. C'est le sens d'une réorientation globale assignée par l'État aux pôles de compétitivité. "La mission des pôles de compétitivité et des clusters a évolué. Le soutien des entreprises dans des domaines annexes à l'innovation a pris une place très importante", confirme Nicolas Bertrand, directeur d'Organics Cluster. "Nous avons structuré nos actions afin d'accompagner les membres dans toutes les étapes de développement, comme la recherche de financements, la commercialisation, le marketing, l'export, etc." Le directeur cite l'exemple de Kario. Cette PME implantée dans l'Ain, ■■■

Façon Chocolat profite de l'effet Organics Cluster

Fin 2006, Astrid Roos Hoffet reprend Façon Chocolat, une chocolaterie artisanale installée à Crest. Dès 2007, elle intègre Organics Cluster dédié aux entreprises du secteur bio. "J'ai très vite compris l'intérêt du réseau et de la mise en relation, témoigne-t-elle. On peut trouver des solutions en échangeant avec des dirigeants qui partagent les mêmes problématiques de transport, de logistique. Par le biais du cluster, j'ai également bénéficié d'actions concrètes que je n'aurais pas pu mener seule, comme la présence sur un stand mutualisé lors de différents salons, un travail sur le packaging et l'optimisation de prix de revient, ou un test consommateur sur un nouveau produit." Façon Chocolat (5 salariés, CA : 360 k€) dispose de la marque Bio Rhône-Alpes lancée par le cluster afin de promouvoir les produits bio régionaux et de les rendre facilement identifiables pour le consommateur grâce à son logo. Côté résultats, la marque estime entre 30 % à 100 % l'augmentation des ventes lors des animations qu'elle organise en magasins spécialisés.



Les regroupements à l'heure des fusions

Les contraintes budgétaires et la nouvelle carte des régions annoncent des changements importants pour les pôles, clusters et grappes d'entreprises. Ceux-ci doivent organiser leurs complémentarités et trouver de nouvelles synergies afin d'éviter les doublons. Les deux clusters aéronautiques, Aerospace cluster en Rhône-Alpes et Avia, ont ainsi choisi de fusionner. L'Aérospatial Cluster Rhône-Alpes-Auvergne entend regrouper plus de 200 membres dans cette région qui compte 350 entreprises représentant 30 000 emplois directs et 3,35 Md€ de chiffres d'affaires annuels. D'autres continuent de se déployer, à l'image du Clust'R Numérique qui a créé deux postes d'administrateurs à Clermont-Ferrand. Fort de plus de 300 entreprises cotisantes, il s'affirme comme le plus grand cluster numérique de France et pèse près de 50 % du poids économique de la filière de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Pour d'autres, la dynamique n'est pas récente. Le pôle de compétitivité mécanique ViaMéca regroupe ainsi depuis sa création des entreprises d'Auvergne et de Rhône-Alpes.

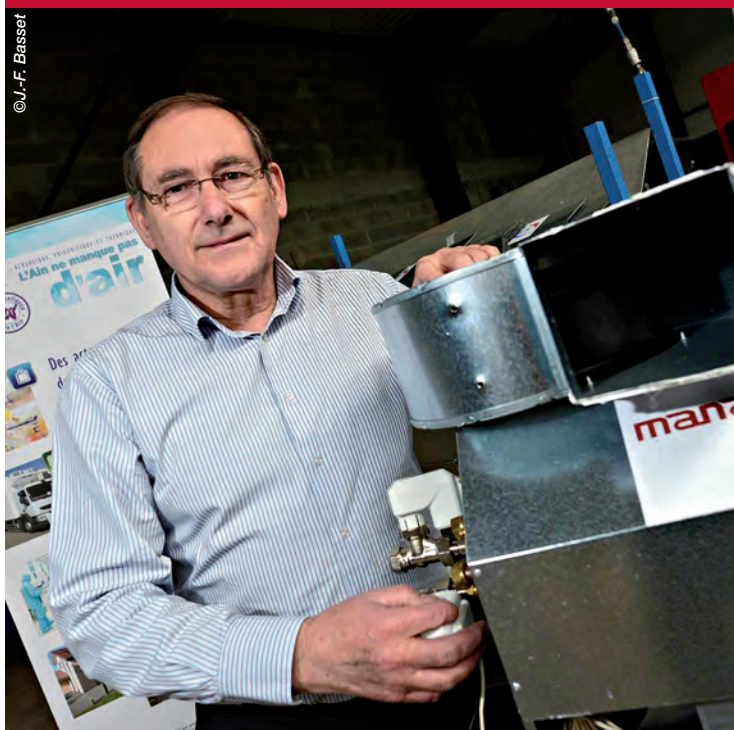
Une première journée intercluster a réuni en juillet dernier les clusters, grappes et pôles de compétitivité auvergnats et rhônalpins avec la volonté de positionner leurs actions au sein de la grande région. À cette occasion, le pôle de compétitivité Mont-Blanc Industries et le cluster d'excellence Auvergne Efficience Industrielle ont annoncé leur alliance. "Les échanges se nouent également entre les filières d'excellence, complète Patrick Vuillermoz, directeur de Plastipolis. Nous développons de longue date des projets et des outils communs avec les pôles Techtera, Axelera et Minalogic. Dernièrement, nous avons signé une convention de partenariat avec Mont-Blanc Industries. Ensemble, nous voulons réussir la transition vers l'usine du futur." L'enjeu pour les groupements sera donc de créer de nouvelles alliances, de s'ouvrir aux entreprises régionales, nationales et européennes, tout en préservant les notions fondamentales de territoire et de proximité géographique.

■ ■ ■ pionnière dans l'élaboration de compléments alimentaires et valorisant un savoir-faire ancestral, a élaboré un soda innovant. Suivie initialement dans le cadre du programme Bio'Innov, Kario a ensuite bénéficié d'un accompagnement marketing et commercial (rencontres acheteurs, présence sur les salons...) qui lui a aujourd'hui permis d'être référencée en magasins bio et dans la grande distribution.

Mutualiser pour renforcer la compétitivité

De même, la mutualisation de fonctions et de moyens progresse. L'objectif est ici de compter sur les synergies des acteurs pour améliorer la performance et la compétitivité. Plusieurs initiatives concrètes se déploient, notamment en matière de ressources humaines et d'évolution des compétences. Pour répondre aux attentes de leurs adhérents, des groupements ont ainsi soutenu la mise en place de formations initiales et continues en partenariat avec les établissements académiques et les centres de formation des CCI. "Digital Grenoble et les clusters sont à l'écoute des problématiques rencontrées par leurs membres en matière d'emploi. En prise directe avec la réalité économique des territoires, ils peuvent anticiper les évolutions et les besoins futurs des entreprises en proposant les formations adaptées", relève Ralf Gathmann,

AIN



Pôle d'excellence AFT : fédérer pour gagner des marchés

Fin 2014, la CCI et le Conseil départemental de l'Ain officialisaient la création du Pôle d'excellence Aéronautique frigorifique et thermique (AFT) visant à fédérer un écosystème riche de 361 entreprises (fabricants, distributeurs, installateurs et bureaux d'études). Pour Georges Mauer, président du Pôle et dirigeant de Managair, société spécialisée dans la production de climatiseurs à Jujurieux, "la structuration en Pôle d'excellence favorise les collaborations durables et la définition d'une stratégie globale pour notre filière. Il s'agit de rassembler les expertises de chacun afin de nous donner plus de puissance et de visibilité sur les marchés." Le Pôle s'est ainsi distingué face à d'importants donneurs d'ordres tels que des promoteurs immobiliers régionaux. "Au lieu de chercher différentes ressources indépendamment, ils bénéficient d'un point d'entrée unique, donc gagnent en performance." Dans le contexte mondial de transition énergétique, le Pôle cherche aussi à créer des synergies capables de concevoir de nouveaux produits et services répondant aux enjeux de demain.

responsable du projet Digital Grenoble Campus (voir encadré). Même préoccupation pour le secteur de la logistique en Rhône-Alpes qui rassemble “157 000 salariés, principalement autour des activités du transport de marchandises et de la logistique, soit 12 % des emplois nationaux.” Gérer les compétences s’inscrit logiquement comme l’un des enjeux pour les deux groupements de la filière, le Cluster logistique Rhône-Alpes et le Pil’es (Pôle d’Intelligence Logistique). Ce dernier, fort de 120 adhérents (dont 70% d’entreprises de l’écosystème logistique), a lancé une démarche de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences en Nord Isère, en partenariat avec notamment l’État et la Région, pour répondre aux problématiques RH – fidélisation des salariés, gestion des pics d’activité, formation, attractivité des métiers, sécurisation des parcours professionnels – et mutualiser les coûts des initiatives.

“Chasser en meute” pour gagner des marchés

Dans un contexte ultra-concurrentiel, les groupements deviennent aussi d’importants catalyseurs de croissance en apportant une réponse concrète aux TPE et PME qui ne pourraient pas percer seules sur des marchés d’avenir. “Faire se rencontrer l’ensemble des acteurs d’une filière (clients, fournisseurs et distributeurs) et leur donner une meilleure connaissance des ressources locales vise à construire une démarche partenariale globale, souligne Georges Mauer, président du Pôle d’excellence AFT (Aérotechnique, frigorifique et thermique). Il s’agit de créer de nouveaux courants d’affaires en menant des projets communs plus ambitieux, en répondant à des appels d’offres pour lesquels une PME ne pourrait pas soumissionner seule, voire en sous-traitant lors d’un surplus d’activité.”

Les nouvelles parts de marché se gagnent à l’échelle mondiale. Et les regroupements ont un rôle à tenir dans le processus export, en lançant notamment des actions collaboratives. Le Cluster Montagne, né de la fusion de deux entités tournées vers l’international (le Cluster des industries de la montagne, initiative de la Région Rhône-Alpes animée par la CCI Savoie, et France Neige International), est imprégné de cette culture. “Notre rôle majeur tend à représenter et valoriser la filière française de l’aménagement de montagne à l’international, et à instaurer des actions collectives comme l’accueil de délégations, la mise en place de missions ■■■

Des catalyseurs de croissance qui participent aux gains de parts de marché.



© F. Rumillat

SAVOIE

Un club des nouveaux entrepreneurs pour dynamiser son réseau

“La création est un moment clé où l’on a particulièrement besoin d’échanger, d’être accompagné et soutenu”, assure Michel Marquette. Lorsqu’il fonde Lopi, son entreprise informatique basée à La Ravoire, il cherche à rejoindre un réseau et découvre le CNES (Club des nouveaux entrepreneurs savoyards), dont il est aujourd’hui le président. “Ce club animé par la CCI de la Savoie permet aux créateurs ou repreneurs d’entreprise de rompre l’isolement, de confronter leurs expériences et de s’informer lors de réunions animées par des professionnels autour de thèmes aussi variés que le cloud ou les bonnes méthodes de prospection.” Fort de 79 adhérents et d’une parité respectée au sein de ses effectifs comme de sa gouvernance, le CNES a pour particularité de se décliner au féminin et de proposer des rendez-vous réservés aux dirigeantes. Les échanges se prolongent sur “Mérézo-Savoie”, une plateforme collaborative sur laquelle chaque membre peut accéder à différentes ressources (annuaire, agenda des manifestations, actualité économique, etc.).



BEAUJOLAIS

trèsBeaujolais : la marque territoriale très performante

Le Cluster Beaujolais, seul cluster interfiliales à ambition territoriale présent en Rhône-Alpes, et la CCI du Beaujolais ont lancé en 2015 la marque "trèsBeaujolais". "L'ambition est de doter le territoire d'un outil d'attractivité et de développement puissant à l'usage de l'ensemble des acteurs, qu'ils proviennent du monde économique, institutionnel, touristique, associatif ou viticole", précise Jean-Baptiste Maisonneuve, président du cluster. Cette appellation s'appuie sur des valeurs fortes et un vocable mondialement reconnu afin de valoriser le beaujolais à l'échelle nationale et internationale. "La vocation est également de resserrer les liens et de favoriser les interactions entre porteurs de la marque qui se trouvent mutuellement renforcés dans la mise en œuvre d'une stratégie partagée. Une dynamique se crée, par exemple quand un industriel se rend sur un salon à l'étranger, il en profite pour promouvoir les vins et le territoire du Beaujolais." La marque qui rassemble déjà près de 130 adhérents entend bien "jouer collectif et local" pour se développer.

© V. Gour

■■■ de prospection ou l'organisation de pavillons collectifs sur les grands salons internationaux, indique son directeur Benoît Robert. À l'occasion du salon Mountain Planet de Grenoble, le cluster a accueilli 24 délégations représentant 21 pays, soit plus de 200 décideurs qualifiés, pour lesquels il a établi un programme spécifique entre visites du salon, de ses entreprises et de ses stations. "Notre mission est de faire l'interface entre leurs besoins et les savoir-faire de nos membres", ajoute Benoît Robert. Le cluster positionne également l'expertise française dans l'organisation des Grands événements sportifs internationaux (GESI) des "nouveaux" pays du ski (Turquie, Russie, Inde, Chine...). Les JO de Sotchi en 2014 ont ainsi été l'occasion de placer les savoir-faire d'une quinzaine d'entreprises du Cluster Montagne dans des domaines aussi variés que les remontées mécaniques, la neige de culture, la prévention des risques d'avalanche... Prochaine cible : la Chine qui accueillera les JO de 2022, mais aussi l'Amérique du Nord et du Sud, la Russie, le Proche-Orient, l'Asie... Le Cluster Montagne couvre les zones où le développement s'accélère et ouvre de nouvelles opportunités. La stratégie convainc. Sur 170 entreprises membres, 63 % sont présentes à l'international et 71 % ont des projets de développement à l'international.



HAUTE-SAVOIE

ITycom surfe sur la filière des industries créatives

Membre de la filière Images en mouvement et industries créatives, ITycom figure au Top 20 des entreprises européennes les plus innovantes dans le domaine de l'e-learning. Ce palmarès, son dirigeant Yann Teyssier l'attribue aux compétences de ses collaborateurs, parmi lesquels plusieurs apprentis en "Écriture interactive et design d'information", "Développement informatique multi-supports" et "Conception-réalisation multimédia" en lien avec l'école des Gobelins. Pour lui, "ces formations en alternance développées par la CCI Haute-Savoie répondent aux besoins de nos nouveaux métiers. Elles nous assurent de trouver les bonnes ressources sur le territoire. Tout l'enjeu tient à repérer les talents, à les former puis à les recruter." Exemple d'insertion réussie : les deux plus anciens salariés de cette société de 30 personnes sont issus des formations CCI. Dans une dynamique de start-up, les jeunes accompagnent la croissance de l'entreprise qui réalise en 2015 un chiffre d'affaires de 1,5 M€ et vise 2,5 M€ pour 2016.

© G. Piel

Des défis à relever

Il reste encore beaucoup à faire pour élargir le cercle des TPE et PME membres d'un groupement. "Nous avons observé une meilleure prise de conscience, mais nous devons encore mener un long travail de sensibilisation pour leur faire comprendre qu'elles ont une nécessité vitale à s'ouvrir à d'autres afin d'anticiper des technologies, des compétences, des marchés, constate Patrick Vuillemoz, directeur du pôle de compétitivité Plastipolis (405 adhérents répartis en 250 entreprises, 95 centres de recherche et développement, 60 institutionnels et partenaires). Nous devons montrer qu'elles peuvent développer leur business en propre tout en collaborant, prouver qu'un groupement n'est pas élitiste, mais répond à des problématiques concrètes et génère un retour direct sur investissement." Un rôle de pilote pleinement assuré par Plastipolis, récemment distingué par le Sénat pour la performance de ses démarches de management.

R. Broz

Les pôles de compétitivité, bilan et perspectives

Alors que les pôles fêtaient leur dixième anniversaire en 2015, le ministre de l'Économie a annoncé une évaluation de leur action avant une réforme prévue à l'été 2016. Réforme qui tendra à articuler la stratégie des pôles avec celle des neuf solutions de la "Nouvelle France industrielle" et devrait annoncer une réduction de leur nombre et des financements publics.

Selon l'Association française des pôles de compétitivité (AFPC), les 71 pôles ont fédéré 50 % des entreprises innovantes françaises, 100 % des sociétés du CAC 40 et 100 % des structures publiques de recherche. Parmi 9 700 entreprises membres, 80 % sont des PME innovantes en croissance. Depuis 2005, 1 526 projets ont été labellisés et financés, représentant 6,5 Md€ de dépenses de R&D, dont 2,55 Md€ de dépenses publiques. En 2014, la moitié des 1 000 projets arrivés à terme ont donné lieu à la commercialisation d'un nouveau produit ou service.

De premières études portant sur la période 2006-2012 ont déjà été à l'origine d'un début de changement. Si elles démontraient que les entreprises membres d'un pôle sont plus dynamiques que la moyenne en matière d'innovation (accroissement des dépenses, effet de levier des fonds publics, recrutement de personnel R&D, nombre de brevets déposés), l'impact sur les variables de marché (emploi total, investissement, chiffre d'affaires, productivité, exportations...) s'avérerait toutefois insuffisant. Il en a résulté une nouvelle phase de développement des pôles (2013-2018), visant le passage de "l'usine à projets" vers "l'usine à produits d'avenir" et la conquête des marchés.

GRENOBLE

Digital Grenoble Campus, créateur de compétences

"L'ambition de Digital Grenoble Campus ? Devenir l'école des entreprises numériques du sillon alpin", résume Ralf Gathmann, porteur du projet et CEO de Corys, référence mondiale des simulateurs de formation et d'ingénierie basée à Grenoble. La forte implication des acteurs de la filière caractérise cette initiative de Digital Grenoble, SCIC porteuse du label French Tech, et du Cnam Auvergne-Rhône-Alpes. "De l'enquête préliminaire précisant les besoins en compétences à l'intervention en tant qu'experts, en passant par le recrutement des candidats, les entreprises participent pleinement à la création d'une formation de développeurs informatiques" Le diplôme RNCP Niv III (niveau bac +2), délivré par le Cnam, sera obtenu après 18 mois, dont 12 en alternance. Une plateforme de portage des contrats de professionnalisation sera mise en place pour faciliter le recours des TPE à ce type de contrat. La formation accueillera dans les locaux de la CCI Formation sa première promotion de 30 élèves dès la rentrée 2016. D'autres diplômes pourraient être préparés ultérieurement.



© F. Arditio

Ce dossier Rhône-Alpes économie, édité par la Chambre de commerce et d'industrie de région Rhône-Alpes, est diffusé par les CCI rhônalpines, notamment : Beaujolais, *Entreprendre en Beaujolais* (7 000 ex.), Drôme, *L'Économie drômoise* (19 000 ex.), Nord Isère, *Nord-Isère économie* (14 400 ex.), Grenoble, *Présences* (34 000 ex.), Savoie, *Partenaires Savoie* (26 000 ex.)

Le dossier est disponible sur les sites Internet des CCI : Ain, www.ain.cci.fr - Haute-Savoie, www.haute-savoie.cci.fr

Il est aussi consultable en ligne sur : www.rhone-alpes.cci.fr - Contact : Présences - Tél. : 04 76 28 28 76

Innovation

5 800 BONNES RAISONS DE VOUS FIER À VOTRE CCI !

Appui en matière d'innovation et de compétitivité, développement commercial, recherche de financement, intelligence économique... Les Chambres de Commerce et d'Industrie sont au service des entrepreneurs **pour apporter un suivi, conseils et expertises** dans leurs projets d'innovation. Chaque année, **plus de 5 800 projets d'entreprises de Rhône-Alpes sont accompagnés** par le réseau régional des CCI.



► *Au service des entreprises et des territoires, la CCI de région et les CCI territoriales de Rhône-Alpes s'activent pour faire avancer toutes les envies d'entreprendre.*

